

Next Flag

Simon Njami

Number 65, Fall 2003

La conquête de l'espace
The Conquest of Space

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9086ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Njami, S. (2003). *Next Flag*. *Espace Sculpture*, (65), 21–22.



Next Flag

SIMON NJAMI

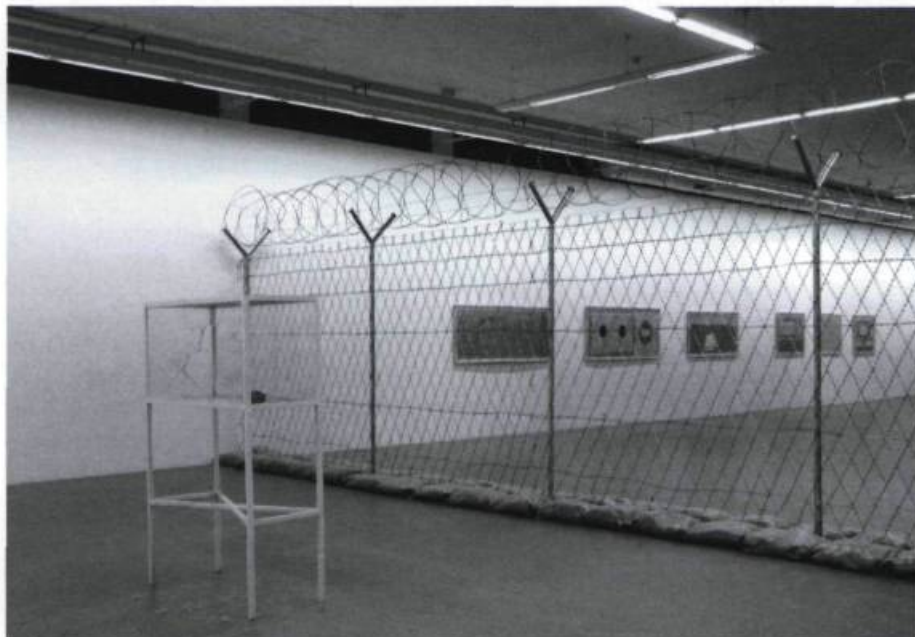
Next Flag est un projet artistique qui entend dépasser le cadre strict et conventionnel du monde de l'art et jeter un regard neuf, dégagé des chaînes d'une Histoire démythifiée. *Next Flag* est un projet « De Francs-tireurs africains pour des Espaces européens » créé par Fernando Alvim et Simon Njami, en collaboration avec le centre Camouflage de Bruxelles, et coordonné par Iris Buchholz. Les centres BPS 22 de Charleroi, Migros Museum de Zurich, Casino Luxembourg, le Palais de Tokyo, Espace C Arte Contemporaneo Camargo de Cantabria, Württembergischer Kunstverein de Stuttgart, Kunstverein de Dusseldorf, deviennent des camps, occupés par des artistes francs-tireurs qui s'imposent par un profond travail de contamination africaine hors des idées exotiques ou coloniales.

Le monde est un tout. Une entité unique. L'humanité ne saurait se décliner en races, en religions ou en géographie. L'histoire dont nous avons hérité est un leurre et les notions qui y ont été attachées, des nonsens. Le fait que l'on ne puisse plus nommer un pays Zaïre n'efface pas de nos mémoires la réalité que représente ce morceau du monde. Les pays changent de noms. Cela prouve, si besoin était, que les frontières sont des barrières virtuelles qui peuvent être modifiées au gré de la folie ou de la sagesse des hommes. Des pays ont changé de drapeau. Comme pour se purger d'un passé auquel ils ne parvenaient plus à s'identifier et s'en créer un autre, plus conforme à leur expérience. Le drapeau est sans doute, plus que tout autre symbole, la marque d'un monde qui ne supporte pas la proximité. Il exprime le désir de supériorité et de conquête.

Le projet *Next Flag*, qui se définit comme une action de réexistence culturelle, entend apporter sa contribution à l'avènement d'un nouvel espace artistique et social. En fondant sous la même bannière les contradictions du monde, il nous invite à le repenser en des termes moins

The intention of the *Next Flag* art project is to go beyond the strict, conventional limits of the art world and present a new vision, free from the bonds of an enlightened history. *Next Flag* was created by Fernando Alvim and Simon Njami — “Francs-Tireurs Africains pour des Espaces Européens,” (African Mavericks for European Spaces) — in collaboration with the Camouflage centre, from Brussels, and coordinated by Iris Buchholz. The centres BPS 22 in Charleroi, Migros Museum in Zurich, Casino Luxembourg, Palais de Tokyo, Espace C Arte Contemporaneo Camargo in Cantabria, Württembergischer Kunstverein in Stuttgart, and Kunstverein in Dusseldorf, all became camps occupied by maverick artists who stand out by their profound, African-influenced works, untainted by exotic or colonial notions.

The world is a whole, a unique entity. It is not possible to divide people by race, religion or geography. The history we have inherited is an illusion, and the notions that go with it have no meaning. The fact that we can no longer call a country Zaïre does not erase from our memory the reality that this part of the world represents. Countries change their names. This proves, if need be, that borders are virtual barriers and can be altered according to the wisdom or madness of men. Countries have changed flags to purge themselves of a past that they can no longer identify with, creating another more in keeping with their experiences. The flag, more than any other symbol, is without a doubt the sign of a world that does not tolerate closeness. It expresses the desire for superiority and conquest.



Vue d'ensemble
d'une exposition de
Camouflage.
Bruxelles. 2002.

usés, à inventer une nouvelle géographie qui ne soit plus uniquement physique, mais résolument émotionnelle. Il nous contraint à nous réinventer, à exister autrement : à réexister. Non pas sur le plan concret qui déroule les évidences éculées de la certitude mais sur celui, autrement plus complexe, de la culture, c'est-à-dire spirituel.

A SNIPER PROJECT

Dans les années quarante, Léopold Sédar Senghor, faisant allusion aux révolutions esthétiques qui selon lui ébranlèrent les fondements de la Raison hellène au début du XX^e siècle, avait utilisé le terme de Francs-tireurs qui, « embarqués derrière les lignes ennemies », avaient conduit à l'avènement d'une nouvelle vision du monde. Les francs-tireurs senghoriens étaient les cubistes, les dadaïstes, les surréalistes et tous ceux qui, rejetant les canons de l'Académie, se sont lancés dans de nouvelles aventures. Reprenant plus d'un demi-siècle plus tard le même terme, nous nous assignons les mêmes objectifs. Le fait que les initiateurs de ce projet soient des Africains est la conséquence de ce que Marx appelait le matérialisme historique. En effet, une révolution des mentalités ne pouvait pas naître de ceux-là mêmes qui ont bénéficié jusqu'à présent des contradictions de notre monde. Passé le stade du constat et de l'élaboration d'un plan d'action, il était indispensable qu'il existât des alliés pour se joindre au combat. Des hommes et des femmes qui, malgré le confort que leur procurait le hasard de leur naissance, n'en ont pas moins pris conscience de la nécessité d'agir.

Defined as an act of cultural resistance, *Next Flag* intends to contribute to opening up a new artistic and social space. By placing the world's contradictions under the same banner, it invites us to think about them in less hackneyed terms, to invent a new geography that will no longer be solely physical, but decidedly emotional. It forces us to reinvent ourselves, to exist in another way: to exist anew; not on a concrete level that deploys an array of overused certainties, but on the infinitely more complex one of culture, that is, of spirituality.

A SNIPER PROJECT

During the 1940s, referring to the aesthetic revolutions that, according to him, shook the foundations of Hellenic Reason at the beginning of the 20th century, Léopold Sédar Senghor used the term Franc-tireurs ("mavericks," or more literally, "sniper") for those "involved behind enemy lines," who ushered in a new vision of the world. Senghor's mavericks were cubists, Dadaists, surrealists, and all artists who rejected the academy's values and were embarking on new adventures. Using the same term more than half a century later, we are setting ourselves the same objectives. The fact that the initiators of this project are African is the consequence of what Marx called historical materialism. A revolution in ways of thinking could not arise from those who have benefited from the contradictions of our world up until now. The assessment having been made and a plan of action drawn up, it was essential to have allies to join us in battle. Men and women who, despite the comfort their



Next Flag n'entend pas créer de nouvelles barrières. Au contraire. Nous entendons affirmer l'existence d'une humanité unique et contradictoire. Le fracas de l'Histoire est passé par là, qui nous a contraints à ne plus nous penser dans les limites étroites et contraignantes d'une nationalité ou d'une continentalité. Sans cette évidence et sans l'alliance de ces francs-tireurs, des snipers, un projet comme *Next Flag* n'aurait aucune prise sur notre réalité contemporaine.

Next Flag n'est pas une exposition. C'est une nouvelle forme de coopération entre artistes, producteurs, conservateurs et public. *Next Flag* est également une nouvelle forme de rapport entre le Nord et le Sud. Les institutions ont ouvert leurs portes à une création dont ils ne prétendent pas maîtriser les sources. Ils acceptent d'être vus, eux qui, jusqu'alors, détenaient le monopole du voir. Cet échange, car c'est avant tout de cela qu'il s'agit, permettra de voir, enfin, comment l'Afrique se regarde et se pense elle-même. Un jeu de miroir dans lequel chacun devrait sortir un peu plus humble, un peu plus riche aussi... ←

www.nextflag.com

chance birth has brought them, have become aware of the need to act.

Next Flag is not meant to create new barriers. On the contrary, our intention is to declare the existence of a unique and contradictory humanity. The roar of history has passed this way, forcing us to stop thinking along the narrow, restricting lines of nationality or of a continent. Without this fact and without the alliance of these mavericks, these snipers, a project like *Next Flag* could not have any hold on our contemporary reality.

Next Flag is not an exhibition. It is a new form of cooperation among artists, producers, curators and the public. *Next Flag* is also a new kind of relationship between the North and South. The institutions have opened their doors to creative activity for which they do not claim to control the sources. They agree to be seen, those who, until now, have held the monopoly of seeing. This exchange — for that is what it is all about — allows us to finally see how Africa looks at and thinks of itself. A play of mirrors in which everyone should come out a little humbler, and a little richer as well. . . www.nextflag.com ←

TRANSLATION BY JANET LOGAN

KENDELL GEERS,
(T)error, (B)order,
(A)nger. Bruxelles,
2003.